



23 décembre 2021

FDC66 > Newsletter #100 !



JOYEUSES FÊTES !

> C'est la 100ème de notre newsletter !



- un entretien exclusif avec Jean-Pierre SANSON

- "cuisinier-chasseur" : l'itw et 2 recettes de Bruno SERVANT

- rappel des consignes sanitaires *



1

” 2022 ? Un chantier colossal avec le prochain SDGC qui va refonder nos pratiques de chasse pour les 6 ans à venir”

Jean-Pierre SANSON

C'est un Président détendu mais anxieux devant la situation sanitaire du moment qui nous a accordé cet entretien il y a quelques jours. Une envie de rappeler quelques points essentiels que tout chasseur des Pyrénées-Orientales et de Navarre ne saurait oublier.

#100 > Président, merci d'avoir accepté ce tour d'horizon cynégétique à l'occasion de cette fin d'année qui coïncide avec la 100ème de la Newsletter de la FDC66.

JPS > Cette 100ème Newsletter est une grande satisfaction. Notre objectif était de communiquer des informations sur l'activité de notre fédération départementale des chasseurs des Pyrénées-Orientales et parfois de la fédération nationale à tous nos sociétaires. Notre volonté est d'apporter une information fiable, validée par nos techniciens et notre direction. Nous luttons aussi, par là-même, contre les approximations, les rumeurs ou même les malveillances qui encombrant les réseaux sociaux.

D'ailleurs nous ne répondons jamais ou vraiment rarement aux commentaires qui se veulent uniquement polémiques et sans esprit bienveillant et constructif, même si on est bien sûr attentif à ce qui s'écrit et toujours prêt à user des règles de droit en cas de diffamations ou de graves débordements.

” Nous luttons contre les approximations, les rumeurs ou même les malveillances qui encombrant les réseaux sociaux.”



suite : L'entretien > Jean-Pierre SANSON, Président de la FDC66

Situation sanitaire - Sécurité

#100 > L'actualité est encore la situation sanitaire. Cela impacte-t-il les actions de la FDC66 ?

JPS > Nous vivons une période qui n'est pas la plus agréable, c'est vrai. La chasse c'est la convivialité. Il est tellement important pour nous de renouer "physiquement" le contact avec tout le monde, association communale, association intercommunale, chasses privées ou adhérents tout simplement. C'est le souhait de la fédération et de tous nos collaborateurs.

Je ne vous cache pas qu'aujourd'hui, au moment où je vous parle, on a une grande inquiétude en ce qui concerne la tenue de notre prochaine assemblée générale du mois d'avril 2022. J'espère qu'elle pourra se tenir en présentiel parce que malgré les techniques modernes rien ne peut remplacer vraiment ce contact direct. Il en est de même pour toutes les formations qu'on avait l'habitude de dispenser et qui ont été arrêtées simplement parce que le contexte sanitaire ne nous le permettait pas.

#100 > La chasse traverse un moment difficile avec la survenue d'accidents en France lors de ce dernier trimestre... peut-on seulement parler de « loi des séries »?

JPS > Il n'est pas question de donner l'impression de minimiser quoi que ce soit en matière de sécurité. D'autant plus parce que c'est **ma**, c'est **notre** priorité absolue!

Quand on analyse les accidents de chasse, on s'aperçoit que dans 95 % des cas il y a des manquements aux règles de base. Les règles de base, il n'y en a pas 50 ! Il y en a 3 essentielles : le respect de l'angle de tir, le non déplacement du poste et l'identification du gibier tiré. Déjà en respectant ces 3 règles, on éviterait pratiquement 95 % des accidents.

Donc, il ne faut pas hésiter à faire le ménage chez nous. On ne peut pas se permettre d'accepter le moindre manquement à ces règles de sécurité. Je rappelle encore aux Présidents d'Acca qu'ils sont responsables de l'activité cynégétique de leur secteur. Si quelqu'un ne se plie pas aux règles, il faut le sanctionner. Pour l'instant, dans les P/O, nous sommes plutôt bien notés, mais c'est un sujet qui ne supporte aucun relâchement.

**” Les règles de base, il n'y en a pas 50 !
Si quelqu'un ne se plie pas aux règles,
il faut le sanctionner ! ”**



suite : L'entretien > Jean-Pierre SANSON, Président de la FDC66 *Formation > La remise à niveau décennale : une nécessité*

#100 > Peut-être parce que vous avez initié, bien avant l'obligation faite par la loi, une formation à la sécurité ?

JPS > Pour notre Fédération et quelques autres en France, ce n'est pas en effet quelque chose de nouveau puisque nous avons anticipé et organisé, depuis deux ans, une formation à la sécurité et aux premiers secours.

Près de deux cents candidats en ont bénéficié.

La loi de 2019 qui a réformé la chasse est venue confirmer l'obligation de cette remise à niveau en matière de sécurité. Ce n'est pas un examen, je parle bien d'une remise à niveau. Il ne faut pas que les gens aient peur d'y aller ! Il n'y aura pas de sanctions ! Par contre, lorsque vous l'aurez passée, ce sera inscrit sur votre validation et cela sera valable 10 ans. Nous allons les organiser de manière décentralisée dans tout le département tout au long de l'année.

Il y aura des modules de formation de façon décentralisée dans tous les secteurs du département.

Chacun de nos adhérents sera informé individuellement pour s'inscrire.

Tout chasseur doit bien comprendre que c'est vraiment une nécessité aujourd'hui. On ne peut pas se permettre d'avoir un accident par négligence ou par manque de connaissance. Un accident, c'est toujours dramatique, c'est toujours un accident de trop !





suite : L'entretien > Jean-Pierre SANSON, Président de la FDC66

Savoir-être et partage de la nature

#100 > Ces questions de sécurité peuvent aussi être abordées sous l'angle du partage du territoire avec les autres utilisateurs de la nature... il y en a de plus en plus et qui ne connaissent pas toujours comment s'organise la pratique de la chasse?

JPS > Globalement dans les Pyrénées-Orientales ça se passe très bien, il y a peu de problèmes qui nous sont signalés.

Je crois par contre qu'on n'a pas suffisamment communiqué, même au niveau national, sur notre véritable utilisation de l'espace chassable. On nous reproche d'utiliser tout l'espace mais en réalité, lorsqu'on analyse les carnets de battue, on s'aperçoit finalement qu'on intervient seulement sur 10 % du territoire sur un week-end.

Donc, il faut qu'on communique là-dessus et organiser le rapprochement avec les autres utilisateurs de la nature, ce qui me semble incontournable. Il n'y a pas de raison qu'on ne puisse pas se parler et que le matin ou la veille on ne puisse pas s'appeler pour dire : "voilà, on va chasser sur tel secteur."

Je prends l'exemple d'un secteur de chasse de montagne que je connais bien : nous avons utilisé ce secteur de battue 2 fois depuis l'ouverture générale de la chasse, donc 2 fois depuis le 12 septembre. Je ne pense pas que l'on puisse nous taxer d'utiliser l'espace de façon permanente et il en est de même pour tous les autres secteurs.

Par exemple, la fédération départementale de randonnée des Pyrénées-Orientales nous envoie régulièrement des messages avec une cartographie pour dire : *"attention, tel jour il y a une manifestation de randonnée, voici la cartographie est-ce que vous pouvez informer vos responsables cynégétiques pour essayer d'éviter ce secteur ?"* Cela ne pose aucun problème, et c'est avec plaisir qu'on communique à nos sociétés de chasse pour qu'effectivement, ce jour-là, on laisse l'espace totalement libre.

" il me semble incontournable d'organiser le rapprochement avec les autres utilisateurs de la nature "



suite : L'entretien > Jean-Pierre SANSON, Président de la FDC66

En faisant aimer nos territoires, on les fera aussi respecter.

#100 > On a tendance, notamment dans les médias ou chez vos détracteurs à uniformiser la pratique de la chasse. Pourtant, elle est multiple. Quel rapport entre une chasse en Sologne et dans la plaine roussillonnaise...?

JPS > La chasse dans les Pyrénées-Orientales est une chasse de ruralité, essentiellement populaire, et dans certains villages c'est d'ailleurs le dernier lien social qui existe.

Les chasseurs sont très attachés au respect de leurs secteurs où ils sont très attentifs à toute modification des habitats. Dès qu'il y a quelque chose qui les inquiète ce sont des informations qui nous remontent et que nous essayons bien sûr de traiter avec eux. Cette proximité, cette ruralité est un marqueur fort de notre pratique qui va au-delà de la simple question cynégétique. Elle a une implication sociale et même économique essentielle dans nos territoires ruraux.

#100 > Jusqu'à parfois être tenté par le repli sur soi ?

L'accueil, bien accueillir de nouveaux chasseurs, c'est un message que je fais passer de façon quasi permanente. Déjà, c'est aujourd'hui une nécessité car pour réguler certaines espèces il faut un certain nombre de chasseurs. Mais c'est aussi une opportunité de faire connaître le territoire à des gens qui effectivement ne sont pas toujours des ruraux.

On leur permet d'évoluer dans des sites extraordinaires avec une grande diversité de biotopes. Ici, on passe de la mer à la montagne, de l'altitude zéro à 2400 m, avec des chasses bien sûr tout à fait différentes.

Oui, je crois que l'accueil est quelque chose de très important. En faisant aimer nos territoires, on les fera aussi respecter.

Cet accueil bien sûr doit se passer dans le respect des règles et des souhaits des gens qui vivent dans cette ruralité.

#100 > Ce respect du territoire est aujourd'hui bien ancré dans l'éthique d'une chasse durable à laquelle vous êtes attachés ?

Le chasseur, comme je vous le disais, est très attentif à la modification des habitats. Il est très respectueux de ces espaces contrairement à ce que certains pourraient penser. Je ne connais pas, dans le secteur où je chasse, des gens qui laissent des restes de déjeuner ou autre. Par exemple, je veille et je demande aux responsables de veiller à ce que toutes les cartouches tirées soient ramenées au refuge. On a mis à la disposition de toutes les équipes des sacs pour récupérer les douilles. On n'en fait d'ailleurs bénéficier l'association des "*petits doudous catalans*", une association de personnels de l'hôpital de Perpignan qui vendent pour recyclage, et ensuite acheter des jouets pour les enfants hospitalisés.



suite : L'entretien > Jean-Pierre SANSON, Président de la FDC66

Sur la biodiversité, nous n'avons aucune leçon à recevoir de personne !

#100 > Qu'en est-il de vos actions pour la biodiversité, l'environnement. Vous avez une promesse à tenir : "Chasseurs, 1ers écologistes de France !"

JPS > Au-delà de la formule, qui a eu le mérite de frapper les esprits, nous sommes engagés depuis toujours, au quotidien, pour préserver notre nature sauvage. C'est une passion certes, mais aussi une exigence car sans cela les milieux se refermeraient, s'appauvriraient et plus aucune activité nature, dont la chasse, ne serait possible. Nous avons toujours quelques grands projets en cours comme par exemple sur la zone humide des Sagnes d'Opoul. C'est un projet de préservation qui est même validé par l'agence de l'eau, par le conservatoire du littoral, le syndicat rivage, qui est aussi appuyé par le département et la région. C'est un partenariat pratiquement unique en France !

Ces projets innovants sont destinés à la réhabilitation des milieux de façon à ce que les espèces ne disparaissent pas et retrouvent effectivement leur lieu de nidification.

Ce genre de travail, on le mène également avec l'université de Perpignan dans le cadre de la licence de gestion des territoires (GADER). Nous encadrons les étudiants sur un gros travail d'expertise de territoire. Ils devront rendre un rapport et faire des propositions d'amélioration.

Donc, sur la biodiversité, nous n'avons aucune leçon à recevoir de personne ! C'est un sujet que l'on traite tous les jours. C'est de la biodiversité pure, c'est de la vraie écologie car qui dit disparition des habitats dit disparition des espèces, donc tout est lié.

Encore un exemple, le petit gibier reste aujourd'hui très difficile à gérer. L'impact de de l'urbanisation, de la dégradation des milieux est profond. On peut améliorer la situation par l'amélioration des habitats. Lorsque les habitats se détruisent, le petit gibier disparaît. Donc on a un rôle très important à jouer, certes en faveur de l'activité cynégétique, mais surtout en faveur des habitats.

Plutôt que de lâcher du gibier qui n'est pas une bonne solution et qui n'apportera rien, il faut s'occuper du territoire pour faire revenir le gibier qui est encore sédentaire et qui existe !

" Notre projet de préservation de la zone humide des Sagnes d'Opoul : un partenariat unique en France ! "



suite : L'entretien > Jean-Pierre SANSON, Président de la FDC66

Le grand chantier de l'année 2022 : le nouveau SDGC

#100 > Un grand chantier vous attend dès le début de l'année 2022 : le prochain SDGC.

JPS > En effet, nous sommes en train de préparer le renouvellement du *Schéma Départemental De Gestion Cynégétique* pour les six prochaines années : 2022/2028.

L'objectif est de planifier toutes nos démarches cynégétiques : habitats, gestion du gibier, sécurité... tout doit être abordé.

Chaque membre du conseil d'administration a une fonction à l'intérieur de ce schéma et s'occupe d'un dossier en particulier : petit gibier, grand gibier, gestion perdrix grise, etc..

Mais chaque fois qu'on renouvelle le schéma départemental, au-delà des instances dirigeantes de la FDC66, il faut que tout le monde amène sa pierre à l'édifice. On a préparé un questionnaire qu'on va diffuser à l'ensemble des responsables cynégétiques du département pour recueillir leur ressenti, leurs souhaits, toujours bien sûr dans le cadre de la loi qui fixe ce qu'on peut faire ou qu'on ne peut pas faire. C'est vraiment un document participatif. Ce schéma une fois élaboré sera soumis à l'approbation du préfet qui prendra alors un arrêté d'application et sera opposable à tout le monde.

C'est un chantier colossal qui va porter les fondations de nos pratiques de chasse pour les 6 ans à venir.

The graphic is set against a yellow background. On the left, a blue vertical bar contains the text 'SDGC 2022/2028' in white, followed by '6 ANS DE VISIBILITÉ POUR LA CHASSE CATALANE' in white. Below this is a white horizontal bar with a silhouette of two people walking on a path. Underneath is a yellow horizontal bar with the text 'Fédération Départementale des Chasseurs des Pyrénées Orientales' in black. At the bottom left of the blue bar, it says 'Jean-Pierre SANSON Président FDC66' in white. On the right side of the graphic is a video frame showing a man with glasses and a beard, wearing a dark vest over a striped shirt, pointing towards the camera. Below the video frame is a red-bordered icon of a hand pointing at a target.



suite : L'entretien > Jean-Pierre SANSON, Président de la FDC66

Je vais m'investir comme d'habitude à 200% pour la réussite du prochain SDGC qui oriente les 6 prochaines années.

#100 > Nous entrons dans une année particulière... d'élection Présidentielle...

JPS > Je ne peux pas comprendre, aujourd'hui, que la chasse puisse être un enjeu électoral national. Je pense qu'il y a des sujets bien plus importants. Et je vais vous dire, pour résumer de façon très claire ma pensée : nous n'avons aucune leçon à recevoir de personne ! Beaucoup de nos détracteurs feraient bien de commencer à balayer devant leur porte !

Après, nous sommes ouverts au dialogue... mais le dialogue ce n'est pas l'opposition permanente, c'est un dialogue ! Donc les polémiques, en ce qui me concerne, on n'a pas de temps à perdre avec elles.

Je me concentre sur ce chantier colossal qui va porter les fondations de nos pratiques de chasse pour les 6 ans à venir et je vais m'investir comme d'habitude à 200% pour permettre la réalisation de tout ce qui va s'inscrire dans ce prochain schéma.

En attendant, je voudrais vraiment souhaiter les meilleures fêtes de fin d'année possibles, dans ce contexte si particulier, pour tous nos adhérents et leur famille, nos amis et partenaires.

Et surtout prenez bien soin de vous toutes et tous.

La vie est précieuse !



**” Nous n'avons aucune leçon à recevoir de personne !
Beaucoup de nos détracteurs
feraient bien de commencer à
balayer devant leur porte ! ”**



2

BRUNO SERVANT, les conseils d'un "cuisinier-chasseur"

Bruno SERVANT a régalié les papilles de la Côte Vermeille pendant plusieurs années. Ce restaurateur vigneron, qui gère en famille le domaine Servant à Cosprons, est aussi chasseur, pêcheur et bien ancré dans une tradition qu'il fait remonter au-delà de plusieurs dizaines de millénaires.

#100 > Bruno SERVANT, on va vous voir bientôt derrière les fourneaux sur une vidéo tournée pour la chaîne YouTube "Gueuleton des Bons Vivants". Vous aimez cuisiner le gibier... (en bonus la série est à visionner P13)

BS > Je suis un cuisinier-chasseur ou le contraire... au choix ! Et même vigneron ! Pour moi, cuisiner du gibier c'est une histoire de tradition, que je fais remonter très loin, jusqu'aux premiers âges de l'humanité. J'aime penser que tout a commencé à la découverte du feu, quand les premiers hommes ont eu l'idée de cuire leur gibier. Il n'y avait pas encore de viande d'élevage. Cuisiner le gibier, c'est se reconnecter aux origines mêmes de l'humanité. On est loin des repas véganes à base d'herbes et de graines de nos chers écolos. Si les premiers hommes ont dû souvent manger des racines, ils devaient certainement faire de sacrées fêtes et danser autour du feu quand ils avaient la chance de faire rôtir un bon cuissot !



Bruno Servant sur le tournage de la série "gueuleton"

" Cuisiner le gibier, c'est se reconnecter aux origines mêmes de l'humanité. "



suite > Bruno SERVANT, cuisinier-chasseur

#100 > Justement, y a-t-il un plaisir différent lorsqu'on partage un repas de gibier plutôt qu'une bonne côte de boeuf ?

BS > Déjà, il y a un enjeu de qualité. Pour avoir de la viande d'élevage de qualité il faut y mettre le prix, se fournir chez de vrais professionnels, de bons artisans bouchers. C'est essentiel pour avoir une viande goûteuse, qui se tienne. Avec le gibier, on est tout de suite dans une autre dimension. Il n'y a pas plus "bio". L'animal a mangé ce qu'il a choisi, ce qui est bon pour lui. C'est du 100% naturel. Il y a également le savoir du chasseur qui choisit ce qu'il prélève, à quelle saison. Par exemple, la viande de cerf en période de rut est à éviter. Et puis, il y a l'aspect convivial de ce repas. Il est rare de ne pas partager une bonne pièce de gibier avec des amis, de la famille.

#100 > La fameuse convivialité de la partie de chasse se retrouve aussi autour de l'assiette ?

BS > Mais bien sûr ! Tout est lié. C'est ce que ne veulent pas comprendre les détracteurs de la chasse. Je vous parlais des 1ers âges de l'humanité, mais c'est ce mot qui me vient naturellement quand je parle de cette passion. L'humanité, le partage... Je pense à ces parties de chasse avec mon père. Quand quelqu'un tuait le lièvre, on se retrouvait tous chez lui autour de la table pour le déguster. Jamais quelqu'un ne rentrait seul chez lui, la musette pleine. Ce partage, l'amitié, ces moments essentiels, voilà ce que je veux recréer quand je dresse une table chez moi.



” Le partage, l'amitié, ces moments essentiels, voilà ce que je veux recréer quand je dresse une table chez moi. ”



#100 > Vous nous mettez l'eau à la bouche... où peut-on déguster votre cuisine ?

BS > Je vais rouvrir ma table au DOMAINE SERVANT à COSPRONS dès les beaux jours. C'est un domaine familial que je gère avec Rachel, mon épouse, et mon fils Léon. Nous élevons des vins en en AOP Collioure et Banyuls et en IGP Côte Vermeille. Je vais proposer une cuisine traditionnelle mais qui sait aussi se renouveler avec des combinaisons terre/mer où le gibier prendra toute sa place.

#100 > Justement, des idées pour les repas de fêtes?

BS > Je partirais sur des combinaisons originales justement. Des côtes de sangliers travaillées avec des anchois ou un filet mignon de cerf aux langoustines. Tenez... avec les carcasses du cerf vous faites un jus de viande. Vous y mêlez le jus des crustacés et vous faites une réduction avec un bon vin de banyuls, du domaine Servant bien sûr (sourire). Attention, le filet de cerf est juste poêlé et les langoustines cuisent doucement dans la sauce... vous sentez le parfum... ? Je vous souhaite de belles fêtes !



CÔTES DE SANGLIER POELÉES, JUS DE CANARD EN REDUCTION DE BANYULS ET LIAISON A LA FARINE D'ANCHOIS.

Par Bruno SERVANT



Mettre des anchois à sécher au four a 45 degrés.

Puis les mixer et les passer au tamis pour enlever les arêtes.

Récupérer la farine d'anchois.

Faire une réduction d'échalotes ciselées au banyuls avec 1 grain d'ail en chemise.

Incorporer une demi glace de canard élaborée avec des carcasses, rajouter un bouquet garni et laisser réduire.

Lier à la farine d'anchois (attention légèrement sinon le gout risque d'être vraiment très fort).

Donner du brillant avec une noisette de beurre

verser en fond d'assiette avant d'ajouter les côtes poêlées.



LE FILM DE NOËL !!!

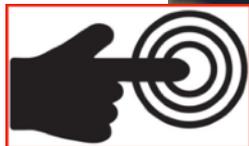


Les amis de la CHAÎNE YOUTUBE " GUEULETON DES BONS VIVANTS " sont venus tourner un épisode de leur tour de France de la bonne chair dans nos montagnes catalanes en mettant à l'honneur la filière venaison initiée par la FDC66.

Essayez de repérer quelques visages bien connus !



Cliquez pour visionner le film





**LA MAISON DU PÈRE-NOËL ...
...AUX ANGLES ??**

**LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE
DES CHASSEURS DES PYRÉNÉES-
ORIENTALES SERA FERMÉE**

> DU MARDI 23 DÉCEMBRE 2021 À 18H

> AU LUNDI 3 JANVIER 2022 À 9H

**Vous pouvez retrouver nos services
sur internet www.fdc66.fr**

**En cas d'urgence durant cette
période de fermeture, merci
d'adresser un mail à gt@fdc66.fr
(messagerie relevée quotidiennement)**

En cas d'extrême urgence appelez le 06 83 87 62 80



CONSIGNES SANITAIRES

MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ
Liberté
Égalité
Fraternité

Santé publique France

INFORMATION CORONAVIRUS COVID-19

PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES

- Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique
- Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir
- Se moucher dans un mouchoir à usage unique
- Porter un masque chirurgical ou en tissu de catégorie 1 quand la distance de deux mètres ne peut pas être respectée
- Respecter une distance d'au moins deux mètres avec les autres
- Limiter au maximum ses contacts sociaux (6 maximum)
- Éviter de se toucher le visage
- Aérer les pièces le plus souvent possible, au minimum quelques minutes toutes les heures
- Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades
- Utiliser les outils numériques (TousAntiCovid)

W40333005.1.009 - 23 janvier 2020

GOVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS 0 800 130 000 (appel gratuit)

Vous êtes nombreux à nous interroger sur la situation sanitaire et ses conséquences sur l'activité chasse. Ce communiqué donne les dernières consignes de la FDC66, actualisées à ce jour, 23 décembre 2021

Pour empêcher la propagation de la COVID-19, suivez ces recommandations :

- > Maintenez une distance de sécurité avec tout le monde (1 mètre au moins), y compris les personnes qui ne semblent pas malades.
- > Portez un masque dans les espaces fermés, notamment en intérieur ou lorsque la distanciation physique n'est pas possible.
- > Préférez les zones ouvertes et bien ventilées aux espaces fermés. Ouvrez une fenêtre si vous êtes en intérieur.
- > Lavez-vous fréquemment les mains. Utilisez du savon et de l'eau ou une solution hydro alcoolique.
- > Suivez les recommandations locales concernant les règles sanitaires générales et la vaccination en particulier.
- > En cas de toux ou d'éternuement, couvrez-vous le nez et la bouche avec le pli du coude ou avec un mouchoir.
- > Restez chez vous si vous ne vous sentez pas bien.
- > Consultez un professionnel de santé si vous avez de la fièvre, que vous toussiez et que vous avez des difficultés à respirer.

Cette newsletter est distribuée par mail, intranet et sur les réseaux sociaux de la FDC66.

Elle présente une information vérifiée par sa Direction et ses Techniciens.

Elle est garantie sans "Fake News" ni polémiques stériles.

Merci de la partager largement sur vos réseaux pour contribuer au rayonnement d'une image juste et positive de la chasse.

Viandes · Charcuteries **GUASCH** Volailles · Surgelés
— Qualité & Tradition Catalane —

CIRCUIT DE PROXIMITÉ

La Maison Guasch soutient les démarches de qualité des éleveurs locaux pour garantir un circuit de proximité parfaitement maîtrisé, permettant ainsi la sélection des meilleures bêtes et leur suivi, de l'élevage jusqu'à dans l'assiette.

Consommez local!

Le Bœuf et le Veau — L'Agneau — Le Porc

COOP CATALANE DES ELEVEURS BOEUF FLEURON LABOÏE VEAU PRIMAIRE LEVEDEL CANTAL & PUY E. XI TRIARICO

* Sud de France
www.guasch-viandes.com

Fédération Départementale des chasseurs des Pyrénées-Orientales

Président
Jean-Pierre SANSON

Directeur
Gilles TIBIÉ
gt@fdc66.fr

FDC66 - News #100

NOS PARTENAIRES

Fédération Nationale
des Chasseurs



Fédération Départementale des Chasseurs

des Pyrénées Orientales

